

PARCOURS ARTISTIQUE VLADIMIR STEYAERT

Mon rapport au théâtre et mon envie d'en faire mon métier sont nés à la Comédie de Saint-Etienne. J'y ai découvert le théâtre comme spectateur, j'ai pu assister à des répétitions, côtoyer très jeune des artistes et techniciens et me forger la conviction que je souhaitais devenir metteur en scène.

J'ai eu la chance de me former dans cette maison en effectuant plusieurs assistanatns auprès de metteurs en scène qui étaient dans l'envie de transmettre, en particulier Jean-Claude Berutti. J'y ai appris que la décentralisation n'était pas qu'un concept de politique territoriale mais qu'elle était aussi un acte théâtral et militant, notamment en participant à l'ancien format de la Comédie Itinérante puis en montant en 2008 mon premier spectacle, **Baroufe à Chioggia**, de Carlo Goldoni qui réunissait sur une place publique de Saint-Etienne des comédiens amateurs, des acteurs permanents de la Comédie et le groupe d'électro-pop stéphanois, B R OAD WAY.

Le CDN m'a ensuite commandé en 2010 la mise en scène de **Huis Clos** de Jean-Paul Sartre avec une distribution composée de comédiens croate, roumain, togolais et allemand où j'ai pu développer ma pratique de directeur d'acteurs grâce à la diversité de leurs approches du plateau dues à leurs formations. Fort de ces expériences, j'ai acquis la conviction que le théâtre que je souhaitais défendre devait allier tradition et modernité, mêler plusieurs disciplines et prendre en compte les turbulences du monde en se tournant vers l'international.

Ainsi, j'ai souhaité découvrir d'autres façons de penser le théâtre en allant me former en Allemagne, au Schauspielhaus de Francfort. J'ai découvert là un autre rapport à la scène, au corps et au texte mais aussi un autre rapport à l'institution théâtrale.

À mon retour en France, j'ai fondé ma compagnie et c'est naturellement que je l'ai implantée à Saint-Etienne.

J'y ai créé **Débris** de Dennis Kelly, spectacle où j'ai pu affirmer ma grammaire scénique, à savoir un langage pluridisciplinaire où les différents arts sont au service du texte et du jeu afin de réaliser des images et des situations fortes et intenses. L'utilisation de la vidéo y visait notamment à questionner la manière dont la profusion d'images (télévisuelles, publicitaires, Internet...) dont nous sommes inondés au quotidien peut influencer sur notre imaginaire et notre perception du monde. Tout comme ce texte, j'ai une prédilection pour les pièces offrant une dramaturgie complexe rompant avec la linéarité de la narration, où chronologie et lieux se mélangent et s'entrechoquent, ne racontant pas une mais des histoires et cassant ainsi le cadre traditionnel de la représentation théâtrale.

La confrontation avec d'autres publics m'a également amené à créer des spectacles où le langage musical est au premier plan. J'ai ainsi mis en scène à l'Opéra de Saint-Etienne et dans la Grande Nef du Grand Palais, **Le Mystère Scriabine**, où le pianiste classique Vincent Larderet dialoguait avec la vidéo.

De même, avec les musiciens et vidéastes de B R OAD WAY, nous avons développé le concept de rues virtuelles, c'est-à-dire des spectacles en plein-air où nous projetions de la vidéo sur des façades d'immeubles avec la présence de musiciens et de comédiens sur scène lors de deux éditions du Festival Electrochoc aux Abattoirs, SMAC de Bourgoin-Jallieu.

Je me suis ensuite intéressé à la question des mythes en créant pour les salles de classe **Ma Mère Médée** d'Holger Schober, spectacle donnant la parole aux enfants de Médée et Jason, puis en commandant à Charles-Eric Petit l'écriture de **Looking for Quichotte**, réécriture contemporaine du mythe de Cervantès.

Une rencontre a alors été très importante dans mon parcours, celle du metteur en scène belge Fabrice Murgia, du même âge que moi et dont les préoccupations sociétales et artistiques sont communes aux miennes. Il m'a d'abord invité à être son collaborateur sur des spectacles qu'il a créés au Festival d'Avignon et au Teatro Napoli Festival, puis une fois devenu directeur du Théâtre National Wallonie-Bruxelles à le rejoindre en Belgique.

À ses côtés, j'ai pu me confronter aux questionnements internes et externes à la direction d'un lieu, aux questions institutionnelles, politiques mais aussi de management que le poste de directeur requiert.

Dans ce théâtre, j'ai également pu poursuivre ma recherche sur la question des mythes, en m'attendant cette fois, non pas à des mythes de « papier » mais à des mythes de « chair et d'os ». La découverte du destin tragique du mathématicien Alan Turing a été déterminante dans cette orientation. J'ai d'abord créé une forme immersive sur les quinze dernières minutes de sa vie dans le cadre d'un festival de formes courtes, le *Festival XS*. Cela m'a amené à m'interroger sur la notion de casseurs de codes et j'ai ainsi voulu croiser son destin avec d'autres personnes au destin similaire, de disciplines et d'époques différentes, à savoir Giordano Bruno, Camille Claudel et Chelsea Manning, pour l'écriture de **Codebreakers**, créé en octobre 2019. Ce spectacle sera repris en Belgique et en France durant la saison 2021-22.

J'ai clos ce cycle autour d'Alan Turing en créant en 2020 à la Maison de la Culture de Tournai une forme destinée aux collèges et lycées **Professeur Alan Turing** car j'attache une grande importance à aller à la rencontre du public adolescent. Ce spectacle sera en tournée en 2021-22 dans plusieurs villes de Belgique ainsi qu'à l'Hexagone, Scène Nationale Arts Sciences à Meylan.

En écho avec la figure de Chelsea Manning et des lanceurs d'alerte, j'ai mis en scène en avril 2021 **Mémoires Vives** d'Edward Snowden dans le cadre du Festival *Paroles Citoyennes* au Théâtre Libre à Paris avec l'acteur Césarisé Pierre Deladonchamps. Ce spectacle était destiné à une diffusion en livestream ce qui m'a permis de poursuivre mes recherches sur la place de l'image filmée au théâtre, notamment la vidéo live.

J'ai mené en mai 2021 un stage avec des élèves-acteurs de l'ERACM (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes-Marseille) et des apprentis-techniciens de l'ISTS-CFA Métiers du Spectacle de Marseille autour de la bande dessinée **Black Hole** de Charles Burns dans laquelle une maladie ne touchant que les jeunes et les transformant progressivement en créature monstrueuse les chasse de la société et les force à trouver de nouveaux modes de (sur-)vie.

Suite à ce travail de recherche sur l'adaptation d'un univers graphique sur scène, nous avons tous décidé de poursuivre ce travail en présentant une maquette du travail en cours lors du Festival Actoral en Septembre 2021 à Marseille et au Festival Incandescences organisé par le Théâtre des Célestins à Lyon et le TNP-Villeurbanne en juin 2022.

En novembre 2023, j'adapterai le roman à destination des adolescents d'Alain Damasio **Scarlett et Novak** qui questionne l'hyper-dépendance des jeunes à leur smartphone et au numérique.

Parmi mes projets futurs, il y a l'écriture d'une pièce autour du sport-business avec comme point de départ la rivalité entre deux frères ennemis, créateurs respectivement des marques Adidas et Puma.

Enfin, dans la continuité de ma recherche sur Alan Turing, je souhaiterais également monter un spectacle sur la mathématicienne Ada Lovelace, créatrice du premier programme informatique au XIXème siècle, et interroger, à travers sa figure, l'invisibilisation des femmes dans le milieu scientifique.

Vladimir Steyaert

<https://www.compagnievlast.com>